

# Le sixième congrès de l'UIA

Autor(en): **Vouga, J.-P.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat**

Band (Jahr): **33 (1961)**

Heft 9

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-125183>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## Le sixième congrès de l'UIA

20

Les constructions récentes de la région londonienne sont au premier plan de l'actualité architecturale. Aussi n'est-il pas étonnant que le congrès de 1961 ait réuni le nombre considérable de 1800 participants. L'organisation était cependant si excellente que chacun eut l'impression qu'il était attendu personnellement. Ce fut vraiment le cas puisque les organisateurs avaient réussi à faire inviter tous les participants chez l'un ou chez l'autre des architectes de Londres.

Les expositions qu'avaient préparées nos confrères britanniques étaient d'une classe indiscutable, tout à fait à la hauteur des expositions précédentes de La Haye et de Moscou dont les mérites étaient pourtant grands: Sur le thème «Architecture de la technologie», des envois du monde entier voisinaient et se répondaient fort éloquemment. Ils n'étaient plus groupés par pays, mais par objet, et la confrontation n'en était que plus heureuse. Tous les envois de la section suisse y figuraient en bonne place. La seconde exposition était celle des travaux des écoles d'architecture qui avaient toutes traité le même sujet: un théâtre démontable. Toute la fraîcheur d'imagination de la jeunesse s'y donnait libre cours et quelques envois étaient des chefs-d'œuvre venant notamment de pays qui ne nous avaient guère habitués à une architecture de qualité: URSS, Espagne, République arabe unie! Sans doute nos trois écoles avaient-elles jugé indigne d'elles de se pencher sur un problème si futile? Ou l'UIA n'est-elle pas un cénacle assez représentatif? Toujours est-il que notre pays brillait par son absence.

Il en allait de même au congrès lui-même où nous n'étions pas quinze. Il semblerait que les Suisses éprouvent le be-

soin d'être l'objet d'une démarche individuelle pour se décider à prendre part à une telle manifestation que toutes nos revues avaient pourtant abondamment annoncée.

Or, indépendamment de ces expositions et des réceptions d'une qualité parfois exceptionnelle – puisqu'elles permirent de pénétrer dans ces lieux chargés d'histoire que sont par exemple le Guildhall ou Lancaster House, il y eut une série impressionnante de visites aux réalisations actuelles qui sont l'honneur du Royaume-Uni: nouvelles écoles dont la réputation n'est plus à faire, ensembles résidentiels du London County Council (parmi lesquels Alton – Roehampton recueillit tous les suffrages) et surtout les cités nouvelles telles que Harlow, si agréables dans leurs humaines dimensions et si harmonieusement disposées dans les vallonnements de leurs collines.

Avouons pourtant que, si tous ces à-côtés étaient dignes de tous les éloges, le congrès lui-même – nous parlons de ses séances de travail – fut loin de répondre aux espoirs que certains avaient mis en lui. Avec un tel nombre de participants, ne constituer que trois groupes de travail est devenu un défi. Si excellents qu'aient pu être les exposés de base dus – on le rappelle – à P. L. Nervi, J. Hryniewiecki et H. R. Hitchcock, bien que chaque pays ait eu largement le temps d'en prendre connaissance, une discussion de quelque intérêt n'est pas possible lorsqu'elle réunit des centaines de participants pour quelques heures. On assiste à une succession de monologues dont plusieurs n'ont même pas l'intérêt de la nouveauté. Il sera indispensable à notre avis de reprendre la formule des groupes de travail nombreux qui fut celle de Lisbonne et dont les résultats sont aujourd'hui encore étonnamment valables.

Ce n'est pas un reproche que nous adressons aux Anglais, c'est au contraire une pressante recommandation aux responsables des futurs congrès de La Havane 1963 et Paris 1965.

J.-P. Vouga

---

### Troisième section :

#### L'économie privée, source de progrès

Les stands et panneaux d'entreprises et d'associations formant la troisième section de l'exposition ne sont pas les moins attractifs.

On peut contempler et approcher tout ce qui est nécessaire à la construction: les chaux et ciments, la brique, le plâtre, les couleurs et vernis, le bois et ses applications, les produits d'isolation, les appareils de ventilation, les volets à rouleaux, les revêtements de sols, un ascenseur qui peut être actionné, sans oublier les appareils ménagers.